La Famille HLM, une série à portée historique et géographique

La situation du logement en France dans les années d'après Seconde Guerre mondiale

En 1966, Paul-Jacques Bonzon démarre la série *La famille HLM*, et il la continue pendant douze ans ; elle connaît, pour chacun de ces titres, un premier tirage à 35 000 exemplaires, alors que la série des *Six compagnons* plafonne alors à 50 000 exemplaires en premier tirage[1]. L'intérêt de *La famille HLM* provient du fait qu'elle porte un aspect bien oublié de la période des Trente Glorieuses (1945-1974), celui qui fait que l'obtention d'un logement HLM est perçue comme une grande chance par la grande majorité des Français de l'époque. En effet les populations, de certains quartiers de Paris ou de sa banlieue et de parties de centres-villes délabrés en province, quittent avec joie leur appartement humide (car peu ensoleillé) où par exemple la toilette se faisait à l'évier de la cuisine (la salle de bains étant une pièce inconnue), où les WC communs étaient sur le palier et où une cheminée par appartement ne chauffait vraiment que la pièce où elle était située.

On estime qu'en France un million deux cent cinquante mille immeubles ont été détruits durant la Seconde Guerre mondiale, la majorité par l'aviation américaine (les Anglais ciblaient mieux les objectifs). Un million de personne à la fin des années 1940 vivent dans la seule région parisienne soit dans des hôtels meublés, soit dans des taudis. Il est très significatif qu'existe durant toute la IVe République un ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme.

Géographie de la série *La Famille HLM*

Paul-Jacques Bonzon n'a pu avoir que totalement en fin de carrière un poste en milieu urbain ; il s'agit de l'école Marcellin Berthelot située près de la gare de Valence. Il n'a jamais eu d'élèves issus des immeubles HLM. Il n'occupait pas alors le logement de fonction du directeur mais habitait au 6 rue Barthou[2] dans un pavillon de cette même ville ; toutefois de grands immeubles, dans diverses directions, étaient situés à moins d'un kilomètre de sa résidence dans les années où il était domicilié à cette dernière adresse.

Pour *La Famille HLM*, on compte vingt titres qui sont publiés entre 1964 et 1978. Huit ont une action en province ainsi quatre volumes de cette série se déroulent dans le Cotentin ; ce sont *Le marchand de coquillages* (1968), *Le bateau fantôme* (1970), *Les espions du X-35* (1976), *Le cavalier de la mer* (1977). Paul-Jacques Bonzon a placé quatre autres titres qui amènent le lecteur dans d'autres endroits de province ; on se trouve dans la commune fictive d'Aubignette dans le Vaucluse (d'où est originaire le père du petit héros Poulou Davin, un ancien maquisard) avec *Le secret du Lac Rouge*, au milieu du Massif Central avec *Un cheval sur un volcan*, en Lozère dans *La roulotte de l'aventure* (avec une allusion historique à la Bête du Gévaudan), parmi les hauts massifs de Alpes pour *Slalom sur la piste noire*.

À l'époque, il n'y a pas de congés en février et les vacances de Pâques ont lieu entre la fin mars et la fin avril et durent deux semaines ; durant ces dernières les héros restent en banlieue parisienne et peuvent nous faire vivre certaines de leurs aventures. Cette période printanière permet de concentrer l'action sur peu de jours, puisqu'il y a absence d'école. Douze ouvrages ont pour lieu d'action en totalité ou en grande partie à Colombelle, une commune fictive mais que de nom, comme nous l'allons montrer tout à l'heure. Il s'agit en fait, pour le nom choisi, comme on ne le pense pas spontanément à un clin d'œil à la petite ville Colombelles située dans le Calvados ; cette dernière dépasse les 5 000 habitants lorsque l'on entre dans les années 1960.

La commune fictive de banlieue Colombelle a fait souvent penser à Colombes, une ville située en face de Bezons et séparée de celle-ci par la Seine, des indications contenues dans le titre *Où est passé l'âne Tulipe ?* permettent de l'exclure irrémédiablement, elle et ses voisines de l'actuel département des Hauts-de-Seine. Sont à relever les informations suivantes : « Ils quittèrent la Cité Neuve par un temps maussade de fin mars. Un autobus les emporta vers Saint-Denis où ils prendraient le petit train de banlieue qui les déposeraient à Pontoise. » (p.57) et « Cahin-caha, ils entrèrent dans Saint-Denis (…) En plein centre de la ville, près de la basilique, nouvel arrêt ! (…) Plus que sept kilomètres (…) (p. 120-121). Si on habite Colombes, Gennevilliers ou Sarcelles, on va prendre le train à la gare d'Épinay-Villetaneuse et si on réside à Villeneuve-la-Garenne on est bien trop près de Colombes pour une distance donnée de sept kilomètres depuis la basilique de Saint-Denis. Les communes de l'actuel Val

[1] Marion, Yves. *De la Manche à la Drôme, itinéraire de l'écrivain Paul-Jacques Bonzon*. Eurocibles, 2008. P. 192.
[2] Marion, Yves. *De la Manche à la Drôme, itinéraire de l'écrivain Paul-Jacques Bonzon*. Eurocibles, 2008. P. 126.

d'Oise situées à environ sept kilomètres de cette dernière, sont à éliminer, vu la teneur du périple effectué dans *Où passé l'âne Tulipe ?*

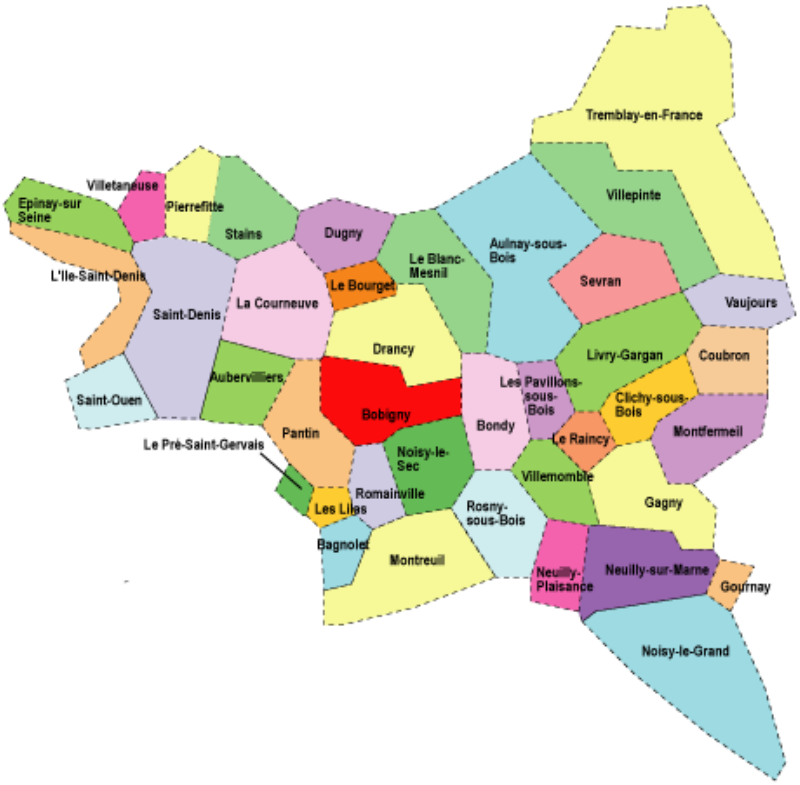
Nous démontrons, dans l'article à paraître, que Paul-Jacques Bonzon a conçu au départ son récit en faisant vivre ses héros dans un quartier précis de la ville qui, en 1968, allait devenir la préfecture de la Seine-Saint-Denis. La Cité de l'Étoile à Bobigny est non loin de l'ancienne gare de déportation de Bobigny, de l'hôpital Avicenne, de la Tour de l'imprimerie du journal *L'Illustration* (devenue cité universitaire, elle est haute de soixante-quatre mètres et est donc le bâtiment le plus haut de Bobigny jusqu'en 1975) et de la partie nord-est du cimetière parisien de Pantin pour aider à la situer. L'auteur a laissé toutefois assez d'éléments concordants pour que cet espace soit identifiable. Cependant, pour brouiller les pistes, il va dans quelques rares titres se référer à une autre cité située également aujourd'hui en Seine Saint-Denis. La construction des grands immeubles ne se fait qu'entre 1966 et 1970 à Stains et en 1966, année du début de la série, les premiers locataires entrent dans des bâtiments de quinze étages au clos Saint-Lazare, sur des terrains jusqu'alors maraîchers.



Cité de l'Etoile. Archives municipales de Bobigny, 5Fi 259_068.

Dans un texte à paraître dans les *Cahiers Robinson*, nous avançons que les deux cités choisies par l'auteur ont un caractère emblématique dans l'histoire de la construction des HLM et qu'elles ont été très largement médiatisées à leur construction. Nous nous attachons également à relever tout ce qui touche aux questions d'urbanisme dans *La famille HLM* ; nous ne manquons pas par ailleurs à nous intéresser à la trame des récits banlieusards de cette série.


Communes integrées à la Seine-Saint-Denis
Communes intégrées aux Hauts-de-Seine
Communes intégrées au Val-de-Marne
Paris
Epinay
Villetaneuse
Pierrefitte
Stains
Dugny
Villeneuve la Garenne
L'Ile Saint Denis
Saint Denis
Le Bourget
La Courneuve
Drancy
Gennevilliers
Colombes
Bois-Colombes
Asnières
Aubervilliers
Saint Ouen
Bobigny
Les Pavillons sous Bois
La Garenne Colombes
Courbevoie
Clichy
Pantin
Bondy
Nanterre
Levallois Perret
Noisy le Sec
Le Pré St Gervais
Les Lilas
Romainville
Villemomble
Puteaux
Neuilly
Bagnolet
Rosny
Suresnes
Montreuil
Fontenay sous Bois
Vincennes
Le Perreux sur Marne
Saint Mandé
Bry sur Marne
Nogent sur Marne
Boulogne-Billancourt
Issy les Moulineaux
Vanves
Charenton le Pont
Joinville le Pont
Champigny
Montrouge
Gentilly
Le Kremlin Bicêtre
Ivry sur Seine
Saint Maurice
Malakoff
Maisons-Alfort
Chatillon
Arcueil
Alfortville
Saint Maur
Bagneux
Clamart
Cachan
Villejuif
Vitry
Fontenay aux Roses
Créteil
Le Plessis Robinson
Sceaux
Bourg la Reine
L'Haÿ les roses
Bonneuil
Chatenay
Chevilly
Thiais
Choisy le Roi
Fresnes
Antony
Rungis
Orly



Bobigny et Stains sont des communes de la Seine jusqu'au 31 décembre 1967. À partir du 1er janvier 1968, Bobigny devient la préfecture de la Seine-Saint-Denis et Stains est intégrée à ce même département.

Une courte période de gloire pour les HLM

En conclusion nous dirons que ce souvenir de l'agréable cadre de vie que constituait, à ses origines, des grands immeubles est rarement évoqué dans la littérature de jeunesse du XXIe siècle. On trouve toutefois cette mention dans un album récent, sous la forme suivante : « Des fleurs, y'en avait aussi à la Cité fleurie. Il y a longtemps. Dans l'ancien temps. Lorsque papa était petit[3] ». L'architecture du Clos Saint-Lazare à Stains ressemble assez à celle des Courtillières à Pantin par ses immeubles en serpentin ; dans ces deux grands ensembles, avec une moindre proportion à Stains qu'à Pantin, les espaces verts occupent une surface importante. Le roman *La Mascotte du cours moyen*[4], qui a une action aux Courtillières, date de 1964, comme le premier titre de la série qui nous intéresse ; nous évoquons cet ouvrage de S. Gilmar par un article spécifique dans ce même numéro 48 des *Cahiers Robinson*, à paraître en novembre 2020.

Il est très significatif que Paul-Jacques Bonzon choisisse, dans les dernières années de sa série, de souvent présenter ses jeunes héros en vacances. On est à un moment où la vie dans les HLM se dégrade considérablement du fait de l'entrée progressive dans une période de chômage et de l'irresponsabilité des bailleurs qui se refusent à entretenir leur parc d'appartements. Ceci concerne en particulier ce qui faisait un de leur attrait, à savoir les espaces verts.

[3] RASCAL et GIREL, Stéphane. *Côté cœur*. Pastel, 2001. P. 8.
[4] GILMAR, S. *La Mascotte du cours moyen*. G.P., 1964.

Alain CHIRON

Titres de la série *La Famille HLM* évoquant la banlieue :

1966

- ***La Famille HLM et l'âne Tulipe*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose)
- ***Le Secret de la malle arrière*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)
- ***Les Étranges locataires*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)

1967

- ***L'Homme à la valise jaune*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)
- ***Vol au cirque*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)

1968

- ***Luisa contre-attaque*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)
- ***Rue des Chats-sans-queue*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)

1969

- ***Quatre chats et le diable*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)
- ***Le Perroquet et son trésor*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Nouvelle Bibliothèque rose, La Famille HLM)

1972

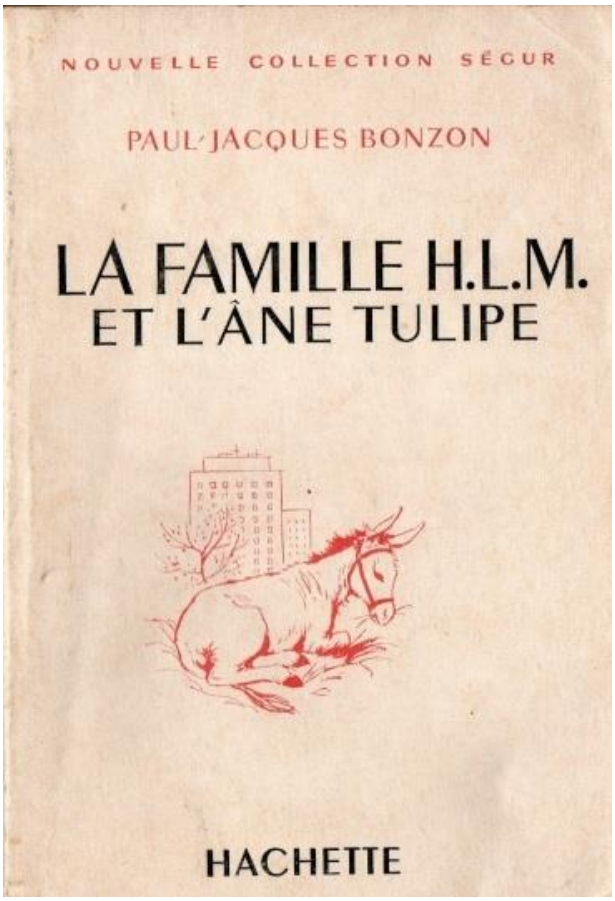
- ***L'Homme à la tourterelle*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Bibliothèque rose, La Famille HLM)

1975

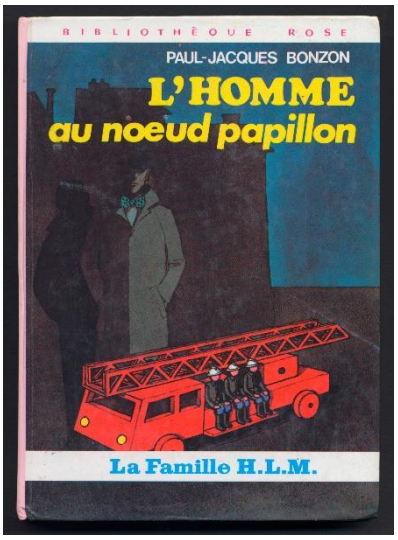
- ***L'Homme aux souris blanches*** / ill. Jacques Fromont. – Hachette (Bibliothèque rose, La Famille HLM)

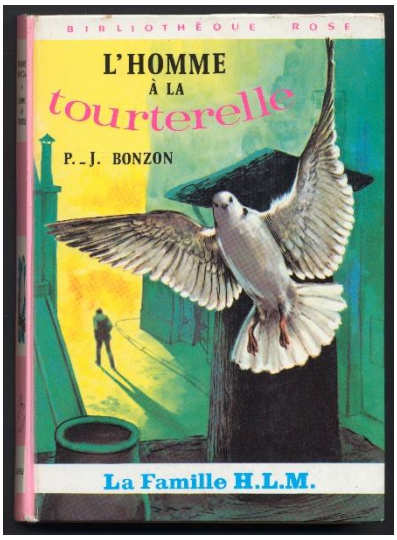
1978

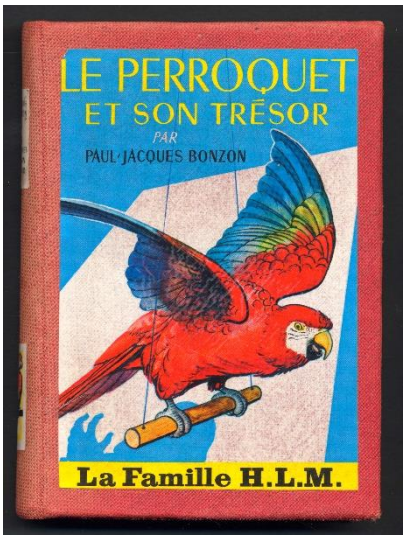
- ***L'Homme au nœud papillon*** **/** ill. François Jeannequin. – Hachette (Bibliothèque rose, La Famille HLM)

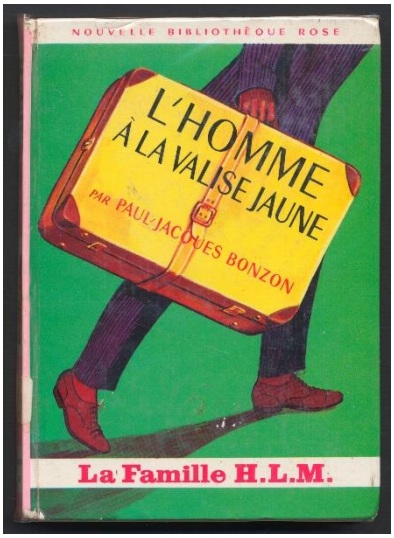


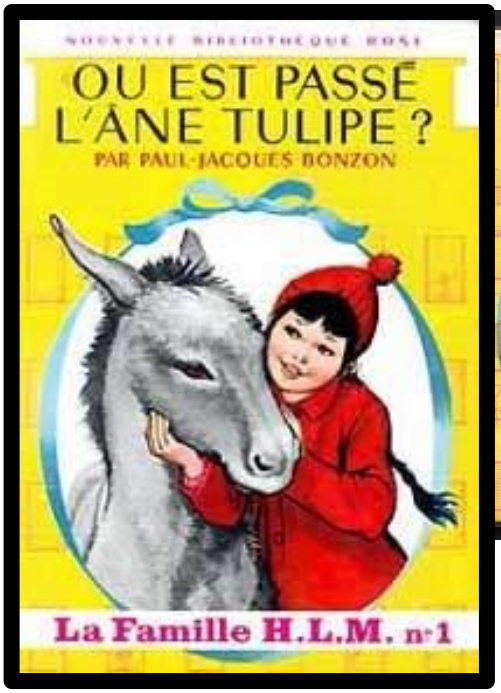
La famille HLM et l'âne Tulipe, Hachette, Nouv.coll. Ségur, 1966. Coll. Chiron.

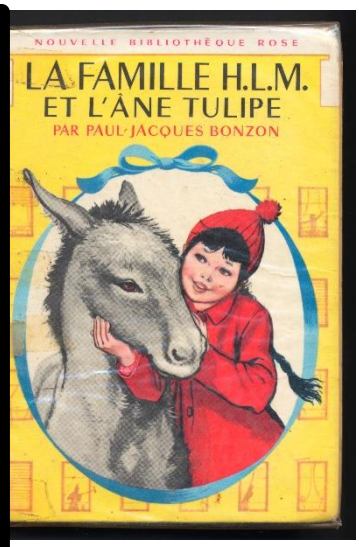












Couvertures Famille HLM. Collection Yves Marion